

from the editor

Most of us stand in awe of creative genius, just as we stand in awe of intellectual genius. We cannot imagine being a Picasso or an Einstein, and we assume that we lack some genetic gift that differentiates these geniuses from the rest of us. But is it true? What is the nature of creativity, and to what extent do we all have access to it?

Creativity is a concept that has attached itself to the arts, but as the authors in this issue make clear, it extends beyond the arts into the everyday activities of life and learning. Encouraged by teachers, parents, and mentors, and supported by new technologies, students of all ages can learn to develop their creative abilities just as they learn to develop their intellectual abilities.

Unfortunately, our schools often fail to nurture creativity. While giving lip service to the notion that all children have a creative impulse, they do not often enough encourage young minds to explore widely and imaginatively; creativity appears low on most lists of learning objectives. Indeed, more often than not, a bureaucratic and textbook driven curriculum discourages creative thought. Within this context, schools sometimes applaud the sudden flash of genius, but they fail to teach the value of sustained creative work.

But it is the ability to engage in sustained creative work – not the sudden flash – that characterizes the most creative minds, according to lead authors Marlene Scardamalia and Carl Bereiter. They have found that, by focusing on the process of *idea improvement*, even the youngest and least prepared students are capable of creative work with ideas. This concept of creativity as sustained activity moves beyond the “light-bulb-in-the-mind” to a process that challenges students to examine their ideas and hold them up to criticism and revision. This, say Scardamalia and Bereiter, brings classroom activity closer to creativity as it is pursued in the real world, where the success of creative genius is the result of constantly generating and revising new ideas.

No doubt there are Einsteins and Picassos among us whose creative instincts are strong enough to overcome society’s tendency to devalue creative activity. The rest of us, however, need all the help we can get. The authors in this issue offer a variety of perspectives on where that help can come from and how it can enrich the learning environment for students.

le mot de la rédaction

La plupart des gens sont terrifiés par le génie, qu’il soit créatif ou intellectuel. Nous sommes incapables d’imaginer que nous pourrions être Picasso ou Einstein. Nous présumons qu’il nous manque cette prédisposition génétique qui différencie les génies des autres êtres humains. Mais est-ce vrai ? Qu’est-ce que la créativité, et dans quelle mesure pouvons-nous la cultiver en nous ?

La créativité est une notion qui s’est greffée au fil du temps à celle des arts. Mais, comme le soulignent les collaborateurs et collaboratrices du présent numéro, c’est une aptitude qui s’étend bien au-delà des arts pour toucher tous les aspects de la vie quotidienne et de l’apprentissage. Encouragés par leurs enseignants, leurs parents et leurs mentors, et soutenus par la technologie, les élèves de tout âge peuvent apprendre à développer leurs habiletés créatives, tout comme il le font pour leurs capacités intellectuelles.

Malheureusement, nos écoles sont souvent des endroits qui ne permettent pas à la créativité de s’épanouir. Les éducateurs font de beaux discours sur le fait que tous les enfants ont un réflexe créatif, mais ils n’encouragent pas souvent ces jeunes esprits à explorer en dehors des bornes et avec imagination. La créativité figure manifestement très bas dans la liste des objectifs pédagogiques. En effet, la plupart du temps, les programmes d’études et les ouvrages scolaires qui sont conçus par des bureaucrates découragent toute pensée créative. Dans un tel contexte, les écoles applaudissent les manifestations sporadiques et fugaces du génie, mais elles ne font rien pour enseigner aux jeunes la valeur d’un effort créatif soutenu.

Or, selon Marlene Scardamalia et Carl Bereiter, c’est justement la capacité de réaliser un travail de création soutenu – et non les éclairs de génie sporadiques – qui caractérisent les esprits créatifs. Ils ont découvert que les élèves, même les plus jeunes et les moins préparés, sont capables de faire un travail créatif en focalisant sur le processus d’amélioration des idées. Cette notion que la créativité est un travail soutenu ne se limite pas à l’idée de la « lumière qui s’allume dans l’esprit », il s’agit d’un processus qui pousse l’élève à examiner ses idées et à les soumettre aux critiques d’autrui. Cela, selon Scardamalia et Bereiter, permet aux activités de la classe de ressembler davantage au processus création tel qu’il se manifeste dans le vrai monde, où le succès du génie créatif résulte d’une production et d’une révision constante de nouvelles idées.

Il n’y a pas de doute qu’il se trouve parmi nous de nouveaux Einstein et Picasso dont l’instinct créateur est assez fort pour surmonter la tendance sociale à dévaluer la l’activité créative. Mais ce n’est le cas pour les simples mortels comme nous qui avons besoin de tout l’aide que l’on peut nous donner. Or, justement les auteurs du présent numéro offrent une variété de perspectives sur la façon d’obtenir cette aide et comment celle-ci peut enrichir le milieu d’apprentissage des élèves.

Paula Dunning